

Un tel effet tendrait à mettre dans sa propre position l'art de l'agriculture, qui, dans le langage de Washington, est "non seulement le plus sanitaire, le plus utile, mais l'emploi le plus noble de l'homme."

Le Palais de l'Industrie est, différent de la bâtisse de 1851 dans le *Hyde Park*, une bâtisse de pierre substantielle, avec un toit de verre. L'été dernier cette manifique bâtisse, avec plusieurs annexes, était occupée par le déploiement des différents produits bruts et manufacturés de l'industrie du monde. Tout ce déploiement a été échangé de place, et dans quelque place, à l'aide de quelques annexes, sont exposées à l'exhibition différentes races Européennes de bêtes à cornes, moutons, cochons, volaille, des instrumens aratoires, des machines, avec les produits cultivés des champs, des vergers et des jardins. Sont aussi exposés différents produits des colonies Françaises—l'Algérie prenant la première place en étendue, et en variété. Il y a des spécimens de blé, d'orge, de pois, etc., en épis, crus cette année; ainsi que la graine de lin parfaitement mûre.

La galerie du nord, ci-devant occupée par les produits manufacturés d'Égypte, de Tunis, de la Turquie, de la Grèce etc., est maintenant arrangé à l'armée d'Orient. Ceci, pour les visiteurs Français, si non pour les étrangers, sera agréable aux sentiments nationaux.

Des plans de fermes, domaines, etc., avec des modèles de bâtisses de fermes, de maisons, et autres objets plus directement liés à l'agriculture, sont apportés pour gratifier et intéresser les visiteurs. Pour plusieurs, cette exhibition sera une source de plus grande attraction, et d'une utilité plus durable que le déploiement superbe et varié qui, l'été précédent, remplissait le Palais.

Dans l'arrangement de l'intérieur du Palais, et des nombreuses annexes, on voit beaucoup de jugement, et partout ce goût exquis qui distingue si bien les Français. La nef du Palais est un jardin de fleurs d'ornement. Il y a une fontaine au milieu; à des distances égales de chaque côté il y a des jets d'eau jetant l'eau à une hauteur considérable. Il y a différents morceaux de sculpture qui couvrent des allées couvertes de gravier jaune, faisant un beau contraste avec la verdure qui les borde. Sur les bords il y a des arbres, surtout des pins, dont quelques ont près de cent pieds de hauteur; des orangers, des oliviers, et d'autres arbrés, avec ceux d'un climat tropique, tels que différents palmiers, des groupes de rhododendrons, des roses et autres arbrisseaux fleurissants, simples ou combinés. Des fleurs qui sont maintenant fleuries en plein air, ou des conservatoires, ajoutent leurs graces au groupe. Le tout est entouré par une grande allée. Ce jardin est de lui-même d'une telle attraction que ça vaut deux fois le prix d'entrée dans la bâtisse—un franc.

Sur le devant des galeries sont suspendues des guirlandes de fleurs, des bannières et des étendards. Sur ces derniers sont les noms des différentes races de bêtes à cornes

exhibées. Sur les piliers de fer qui supportent les galeries sont les noms des comtés et des districts d'où viennent les animaux. Les appartements pour les bêtes à cornes vont en angles droites au chemin qui entoure le jardin. Pour chaque animal il y a un appartement convenable et bien fait, semblable à ceux qu'il y a dans les étables les mieux construites. Le plancher est fait d'asphalte, et derrière les bêtes à cornes il y a un grande allée pour les visiteurs. Les bêtes à cornes sont placées suivant les races, le sexe et l'âge. Vû que la bâtisse ne pourrait pas convenablement contenir toutes les bêtes à cornes entrées, il y en a une partie dans une cour jointe au bout du Palais. Derrière le Palais il y a des tentes pour les moutons, les cochons, les chèvres, les volailles, les machines, etc. Ici les arrangements sont aussi beaux, convenables et commodes que ceux de l'intérieur. Tout le terrain qui ci-devant servait de jardin, etc., est maintenant rempli d'animaux et d'instrumens, de fourrage, et autres choses essentielles pour soutenir pendant plusieurs jours un tel nombre d'animaux.

Les deux galeries latérales du Palais sont pour les machines, les spécimens de grains, de graines et de racines. Dans une des galeries du bout il y a un déploiement de plusieurs articles de la Crimée; l'autre est arrangée pour la salle pour la distribution des médailles.

L'accommodation pour ceux qui sont en charge des animaux est grande; le gouvernement n'ayant pas seulement fourni des vivres, mais aussi des lits pour au-delà de trois cents individus.

Les principaux traits de l'exhibition sont les entrées nombreuses et variées de bêtes à cornes, moutons, cochons, chèvres, volailles et machines.

Pour les animaux domestiques, l'exhibition est d'un succès sans pareil. Soit prise en détail ou en entier, suivant les différentes classes, l'excellence générale des animaux, et les signes d'intérêt que possèdent plusieurs des races, rendent cette collection très attractive au public, et pleine d'instruction pour les agriculteurs. Dans le Palais de l'Industrie sont réunies de différents quartiers, les races d'animaux semblables et différentes. Ici l'on découvre une différence dans la forme, l'influence du sol, du climat, et le genre d'appariement auxquels sont soumis les animaux. Dans quelques cas, le type d'une race particulière reste, mais il y a eu un changement graduel dans la forme, qui est devenu si établi qu'il a donné l'apparence d'une race distincte. Jusqu'ici nous ne connaissons pas l'origine de plusieurs de nos races si estimées de la famille bovine. En de dans du Palais l'on peut voir la race originale dont descendent les races justement estimées dans le Royaume-Uni. Dans chaque cas la race a été améliorée. L'amélioration est évidemment le résultat de l'habileté dans le choix, aidée par la nourriture généralement plus succulente, ce qui est dû à l'humidité du climat. La race de bêtes

à cornes de Devon est la plus active, la plus belle, et celle qui a la forme la plus délicate en Angleterre, avec le type particulier fortement marqué, quant à la forme du corps, la couleur du poil (rouge foncé), et ses cornes particulières. De la Bohême et de la Moravie sont exhibées des bêtes à cornes qui ont toutes les marques de celles de Devon, à l'exception qu'elles sont un peu moins grosses. Elles pourraient être mises dans la classe des bêtes à cornes de Devon, et concourir, assez heureusement, avec les animaux envoyés de Devonshire. En étudiant cette intéressante race de Bohême, on ne sait pas trop quels sont les premiers agents qui transportèrent cette race dans le Sud de l'Angleterre, si ce sont les Romains ou les Bohémiens. Les derniers, à la période à laquelle ils furent conquis par les Autrichiens, ayant souffert une terrible persécution pour leurs opinions religieuses, quelques-uns peuvent s'être volontairement exilés, amenant avec eux leurs bêtes à cornes, et s'être rendus en Angleterre. La race Bretonne de l'Ouest de la France est plus petite que celle de Shetland, avec cette exception, elles sont identiques dans chaque point de forme et de couleur, et donnent autant de lait pour leur grosseur, étant comparées avec celles d'Ayrshire, beaucoup moins de la moitié moins pesantes. Les deux races connues sous le nom de race de Fife, dont la plus petite a une marque particulière sur les cornes, sont exhibées par la Hollande. La plus grosse de ces races, connue en Hollande sous le nom de race Hollandaise, s'étend sur une partie de la Belgique, au nord-est de la France, et est connue en France sous le nom de race d'Ardenne. Il ne reste aucun doute sur l'origine de la race de Fife, et sur ceux qui l'ont introduite en Écosse. La race laitière si bien connue d'Ayrshire a eu différentes origines assignées par ceux qui ont écrit sur la question; pas un, néanmoins, n'a découvert la race originale. Il y a plusieurs races exhibées par le Danemark; une de leurs meilleures races laitières ressemble à celle d'Ayrshire en chaque point. Cette ressemblance est si grande que les visiteurs de l'Écosse ont été sous l'impression que les animaux exhibés venaient de l'Écosse ou descendaient directement des animaux de ce pays. L'assurance de la commission Danoise que la race avait habité les meilleurs pâturages du Danemark de temps immémorial, fournit une preuve que les Danois, comme usurpateurs de nos côtes de l'Ouest, ont introduit la race d'Ayrshire. Ce sont les traits les plus frappants quant à la preuve de l'origine de quelques unes de nos races. D'autres points curieux et instructifs dans la ressemblance des différentes races se trouvent dans cette Exhibition. Parmi les nombreuses sortes de races de bêtes à cornes envoyées par le Gouvernement Autrichien à l'Exhibition, une des plus belles est la race blanche, qui habite les plaines rocheuses de la Hongrie. Cette race ressemble à la Charollaise, une race Française qui domine entre la Loire et la